

Lettre de Jean Paulhan à Gabrielle Alain-Chartier, 1934-02-25

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Gabrielle Alain-Chartier, 1934-02-25, 1934-02-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14855>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-02-25

Destinataire Chartier-Alain, Gabrielle

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le 25 Février 1934

nrf



5735

Chère Madame et amie,

Je suis bien content des meilleures nouvelles que vous me donnez de la santé d'Alain.

Non, il n'y a pas eu d'erreur dans la rétribution du numéro de Février, mais si Alain en a été le moins du monde ennuyé ou blessé, je tâcherai volontiers d'obtenir un peu plus.

A vrai dire, je ne suis pas tout à fait sûr d'y parvenir. Les articles qui paraissent dans la N.R.F. sont ordinairement rétribués à raison de 25 à 30 frs la page (à l'exception des romans pour lesquels il est fait un prix global). C'est plus que ne donnent Europe, le Mercure ou la Revue de Paris. Je sais bien que c'est trop peu, mais il faut songer que la vie d'une revue lorsqu'elle ne vit que de ses abonnements, est difficile — et plus difficile peut-être aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis longtemps.

C'est à titre tout à fait exceptionnel que j'ai pu obtenir pour chaque Propos, cent cinquante francs.

Permettez-moi de vous demander, à ce sujet, un service. Ne voudriez-vous pas me donner des noms d'abonnés possibles à la N.R.F. — à qui je pourrais, de votre part, adresser un numéro specimen et une lettre. Je vous en serais très vivement reconnaissant.

Recevez, je vous prie, chère Madame et amie, mes meilleurs souvenirs.

Jean Paulhan